Miane

Bases de données natives XML



Plan général



Plan général

- Révisions
 - XDM
- Histoire des bases XML
 - Comment stocker ses documents?
- XQuery
 - FLOWR
 - Jointures
 - Groupage
 - Fenêtres
- XQuery et fonctions
 - Appel de fonctions
 - Définition de fonctions
 - Modules de fonctions

Modification des documents

- Update Facility
- ML Update
- eXist Update Extension
- Bases XML et Web
 - RestXQ
 - Applications Web et XQuery



Révisions



XDM

- XML Data Model
 - Le modèle de données derrière un document XML
- Il autorise 3 types d'objets
 - Des noeuds
 - Eléments
 - Attributs
 - Texte
 - Des valeurs atomiques
 - Celles définies par les types simples de XML Schéma
 - Des fonctions
 - Même si une fonction n'est pas contenue dans un document XML
 - XDM est ouvert et prévoit de stocker des objets de type fonction

XDM

- On peut organiser ces objets en séquences
 - Une liste ordonnée, possiblement hétérogène, de noeuds, de valeurs atomiques, de fonctions
 - La séquence vide est appelée empty sequence
 - Une séquence contenant une séquence est aplatie
 - Pas de séquences imbriquées
- Une séquence se construit avec des parenthèses
 - ('chaîne',12.54,p[refDoc])
 - ('chaîne',('de','vélo')) -> ('chaîne','de','vélo')



Introduction

Hégémonie des bases relationnelles

Longtemps, on a utilisé des bases de données relationnelles

- Nombreuses qualités, transactionnelles, performantes en écriture / mises à jour
- Capacité de paramétrer les index pour optimiser les recherches
- Grande liberté sur la modélisation des données, réponse aux besoins métiers
- Langage d'écriture et de recherche normalisé
 - Et donc portabilité du code!

Mais pas adaptées au stockage de données hétérogènes

- De structure peu prévisible, voire totalement inconnue
- Le pire des cas étant les documents textuels structurés

On a alors utilisé des contournements

- Basés sur des systèmes clé valeur et/ou des modèles génériques
- Du coup pas du tout performants

Disparition du SGML

2001 voit la fin de SGML

- Les outils permettant la manipulation sont tous en fin de vie
 - Principalement pour des raisons économiques
- SGML est trop compliqué à apprendre
 - Les coûts de formation sont importants
 - La normalisation des méthodes est impossible

Les éditeurs - documentaires - commencent à regarder XML

- Se demandent comment stocker leurs documents existants
- XSLT existe depuis 2 ans, XML semble être une opportunité

Besoin de stocker les documents dans une base

Pour requêtage

Arrivée des bases NoSql

En 2000-2010, les bases NoSql sont apparues

- Capacité à stocker des données non structurées
- Recherches full-text efficaces
- Scalabilité horizontale

Peu sont encore efficaces pour stocker des documents

- Les modèles en grappes regroupent des données cohérentes entre elles, pour des questions de performance
- Les modèles en graphes représentent efficacement des relations entre objets, et parcourent ces relations
- Les modèles clé/valeur sont très efficaces, mais les jointures sont très difficiles

Les premiers travaux autour des NXB commencent en 2000

- Native XML Database
 - https://www.xml.com/pub/a/2001/10/31/nativexmldb.html

Bases Natives XML

- A l'origine, une expression de besoin
 - La base est spécialisée pour stocker des données XML
 - Elle conserve toutes les informations du modèle intactes
 - Les documents entrent dans la base et sont restitués
 - Une NXD n'est pas forcément une base autonome
 - Standalone database
- Les premiers NXD apparaissent en 2001
 - dbXml
- Il faudra 15 ans avant de pouvoir utiliser des NXD en production
 - Pour de grosses volumétries
 - Avec fiabilité
- Mais l'expression de besoin initiale est respectée

Les acteurs

- Plusieurs acteurs se partagent le marché
 - Open Source ou dual license
 - eXist-db
 - BaseX
 - Fusion DB
 - Commerciale
 - MarkLogic
 - Documentum
 - Tamino



Que mettre dans quoi?

Data-centric ou Document-centric?

Avec XML, on représente deux catégories de données

- Documents Data-Centric
 - Les documents data-centric utilisent XML pour le transport et la persistance
 - Dans le temps, la structure XML n'est pas importante
 - L'ordre des données n'est pas significatif
 - Peu ou pas de contenu mixte
 - Tout ce qui parle d'argent...
 - Données consommées par des machines.
- Documents Document-Centric
 - Ecrits par des humains, pour des humains
 - Beaucoup de mixed-content
 - Structure non totalement prévisible, malgré des grammaires



Destination

- Documents Data-Centric dans des bases traditionnelles
 - Bases relationnelles, objets, ou hiérarchiques
- Les documents Document-Centric sont stockés dans des NXB
 - Pour conserver les notions d'ordre, de modèle, de contenu mixte
 - Pour pouvoir extraire une partie des documents stockés sans altérer leur structure
- Ces règles ne sont pas strictes
 - En fonction des usages qu'on doit faire des data (ou documents)
 - On pourra stocker des data dans des NXB, et des documents dans des SGBD



Accès aux données



Langages

A l'origine, les premières bases utilisaient XPath

- Permet d'accéder à des noeuds ou des valeurs d'un arbre
- Pas multi-document, donc doit être enrichi
- Apparition de la notion de collection

Rapidement apparait XQuery

- Langage non XML, permettant de requêter et de construire du XML
- A ce jour, c'est le langage universellement utilisé par toutes les bases.
- Chaque moteur enrichi XQuery avec des fonctionnalités propres
 - Mais le langage est suffisamment bien spécifié pour ne pas nécessiter trop d'extensions

XQuery

- Langage définit par le W3C
 - https://www.w3.org/XML/Query/
- Largement adopté, dans toutes les communautés
 - Toutes les NXD supportent XQuery aujourd'hui
 - Existence de processeurs indépendants
 - Implémentations sans bases de données
 - Implémentations en différents langages
 - Java
 - C++ / .Net
 - ERLang
 - Même les acteurs historiques convergent vers XQuery
- Actuellement en version 3.1
 - Depuis mars 2017
 - https://www.w3.org/TR/xquery-31/

XQuery est ...

Une extension de XPath

- Il reprend tous les concepts, toutes les librairies de fonctions, toute la syntaxe
- Si vous connaissez XPath, c'est un genre de XPath++

Un langage pour requêter

- Extraire de l'information de un ou plusieurs documents XML
- "Le SQL du XML"

Un langage de transformation

Permet de convertir d'une structure vers une autre

XQuery est aussi ...

- Un langage de mise à jour
 - Modification de documents stockés
 - Création de nouveaux documents
- Un langage de programmation
 - Programmation fonctionnelle
 - Turing complete
 - Adapté au Web
- Facile à apprendre
 - Syntaxe simple



Constructions en XQuery

Créer un élément

- Les constructions d'éléments se font en écrivant le XML statique
 - Les expressions devant être évaluées dynamiquement sont entre accolades

Noms d'éléments dynamiques

- Parfois, il faut calculer le nom des éléments
 - On utilise alors la construction **element** {name-expr} { content }
 - Aussi valable pour les attributs

```
element {
  if((year-from-date(current-date()) mod 4) eq 0)
  then 'bisextile'
  else 'normal'
}
{current-date()}
```

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<bisextile>2020-02-02+01:00</bisextile>
```

Evaluations imbriquées

L'imbrication est sans limite

On peut insérer des sous-éléments dans des éléments calculés

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<month name="February">
    <week number="5"/>
    </month>
```



Namespaces dans les éléments créés

- L'utilisation de namespace dans les éléments est implicite
 - Il suffit d'écrire son élément avec l'espace de nommage, comme en XML

```
<ox:formation xmlns:ox="com:oxiane:formation">
    <ox:code>AE-DBX</ox:code>
    <ox:titre>Bases natives XML</ox:titre>
</ox:formation>
```



Namespaces dans les expressions XPath

- Dans les expressions XPath, déclarer les espaces de nommage
 - Il faut alors ajouter un prologue à l'expression XQuery
 - Chaque ligne de prologue se termine toujours par un point-virgule
 - declare namespace prefix> = <namespace-uri> ;

```
declare namespace ox = "com:oxiane:formation";
<ox:formations>
doc('catalogue.xml')/ox:content/ox:formation
</ox:formations>
```





Requêtes construites



Mettons des fleurs dans nos requêtes

- La forme générale d'une requête est l'instruction FLOWR
 - for \$i in <expr> permet de définir l'ensemble requêté
 - \$i est une variable qui contient l'item courant
 - Le nom de variable commence toujours par un \$: \$auteur
 - expr est une expression permettant d'aller chercher des items
 - Pour chacun des items trouvés, une boucle est constituée et l'item courant est stocké dans \$i
 - let \$var1 := <expr> permet de définir une variable
 - Comme les variables XSL, cette variable ne peut pas être modifiée
 - Dans l'expression définissant la variable, on peut utiliser les variables définies avant.
 - Ces variables définies dans le for sont évaluées à chaque itération



Mettons des fleurs dans nos requêtes

- La forme générale d'une requête est l'instruction FLOWR
 - order by <expr1> ascending, <expr2> descending définit le tri
 - Les items trouvés par le for seront triés dans l'ordre précisé
 - On peut enchainer plusieurs clauses de tri, séparées par des virgules.
 Si une égalité survient à la première clause, la seconde est utilisée, et ainsi de suite.
 - where <expr> permet de filtrer les items itérés
 - En général l'expression XPath utilise \$i et les variables déclarées avec let
 - return <expr> permet de définir l'entité à renvoyer.
- Le FLOWR renvoie une séquence
 - Il est donc possible de renvoyer une séquence de documents



Jointures compactes Inner Join

- Il est possible de réaliser des jointures
 - Combiner ensemble plusieurs documents
- On définit plusieurs sources dans le même for
 - Le **for** itérera sur chaque paire des sources

```
declare namespace ox = "com:oxiane:formations";
declare namespace cl = "com:oxiane:client";
declare namespace html = "http://www.w3.org/1999/xhtml";
for
    $cli in doc('clients.xml')/cl:clients/cl:client,
    $fact in doc('factures.xml')/ox:documents/ox:facture[@clientId eq $cli/@id]
let $dateF := $fact/ox:date
order by $dateF descending
return
    <a href="http://clients.com/html:p">httml:p</a>
{$cli/cl:name/text()}/{format-date($dateF, "[D]-[M]-[Y]")}: {$fact/ox:mtHt/text()}
    </html:p>
```

```
EDF / 21-10-2020: 3200
Ministère des finances / 31-03-2020: 5760
```



Jointures compactes Outer Join

- XQuery introduit la possibilité d'un manquant
 - La précédente expression ne listait pas un client sans facture
- allowing empty permet d'autoriser un null dans la jointure
 - Attention: pas de virgule entre les deux for

```
declare namespace ox = "com:oxiane:formations";
declare namespace cl = "com:oxiane:client";
declare namespace html = "http://www.w3.org/1999/xhtml";
for $cli in doc('clients.xml')/cl:clients/cl:client
for $fact allowing empty
   in doc('factures.xml')/ox:documents/ox:facture[@clientId eq $cli/@id]
let $dateF := $facture/ox:date
order by $dateF descending
return
<html:p>
{$cli/cl:name/text()}/{format-date($dateF, "[D]-[M]-[Y]")}: {$fact/ox:mtHt/text()}
</html:p>
```

```
EDF / 21-10-2020: 3200
Ministère des finances / 31-03-2020: 5760
Faculté de médecine / :
```

Jointures avec FLOWR

- Imbriquer les FLOWR
 - Permet aussi de combiner plusieurs sources
- C'est parfois plus lisible
 - Et cela permet de limiter la jointure à l'endroit où elle est nécessaire

```
declare namespace ox = "com:oxiane:formations";
declare namespace cl = "com:oxiane:client";
declare namespace html = "http://www.w3.org/1999/xhtml";
for $cli in doc('clients.xml')/cl:clients/cl:client
return (<html:h2>{$client/cl:name/text()}</html:h2>,
<html:ul>{
 for $fact in doc('factures.xml')/ox:documents/ox:facture[@clientId eq $cli/@id]
 let $dateF := $facture/ox:date
 order by $dateF descending
 return <html:li>{
   format-date($dateF, "[D]-[M]-[Y]")}: {$facture/ox:mtHt/text()}
   </html:li>
                                     <h2>EDF</h2>
}</html:ul>)
                                     </ti>
                                     <h2>Ministère des finances</h2>
                                     <h2>Faculté de médecine</h2>
                                     ul/>
```



Jointures multiples

- Le mécanisme est extensible à l'infini
 - En sélectionnant plusieurs sources dans le même for
 - En imbriquant les **FLOWR**
- Il n'y a pas de limite
 - Si ce n'est la lisibilité et la maintenabilité de la requête



Grouper

- L'instruction group by permet de grouper les résultats
 - Attention: group by ne conserve pas l'ordre du document.
 - Il faut souvent le combiner avec order by

```
for $formation in doc('formations.xml')/formations/formation
let $cat := $formation/categorie/normalize-space(text())
group by $cat
order by $cat
return (
    <h2>{$cat}</h2>,
    for $f in $formation
    return {$f/titre/text()}
)
```



Grouper Changement de la variable

- Dans l'exemple précédent, \$formation représente deux choses :
 - Le let définit une variable cat en utilisant \$formation
 - \$formation est ici un element(formation)
 - Dans le return, \$formation est une séquence de element (formation)
 - Cette séquence regroupe tous les formation dont la catégorie est identique
 - On est obligé d'itérer sur \$formation pour atteindre chaque formation
- Sémantiquement, on se demande si la variable est plurielle!



Grouper Syntaxe générale

- Il est souvent préférable d'utiliser la syntaxe générale
 - group by \$var as <type> := <expr>





Fenêtrage

Clause window

- La clause window permet de grouper des items adjacents
 - De façon plus sophistiquée que group by
- L'ordre du document est conservé
 - Contrairement à group by
- Des groupes d'items adjacents sont constitués
 - Commençant ou finissant par une condition
- tumbling window donne des fenêtres adjacentes
- sliding window donne des fenêtres chevauchantes

Variables de groupage

- Les conditions de groupage : start ... when et end ... when
 - for tumbling window \$w in (1, 4, 3, 12, 5, 13, 8) ...
- Plusieurs variables de fenêtre sont accessibles
 - Le premier item lors de l'évaluation de la fenêtre : start \$s
 - La position du premier item : start \$s at \$s-pos
 - L'item qui précède \$s (hors fenêtre) : previous \$s-prev
 - L'item qui suit \$s dans la fenêtre : next \$s-next

```
xquery version "3.0";
for tumbling window $w in (1, 4, 3, 12, 5, 13, 8)
start $s previous $s-prev when (($s mod 2 = 0) or empty($s-prev))
return <window>{$w}</window>
```

```
<window>1</window>
<window>4 3</window>
<window>12 5 13</window>
<window>8</window>
```

Variables de groupage

- Les conditions de groupage : start ... when et end ... when
 - for tumbling window \$w in (1, 4, 3, 12, 5, 13, 8) ...
- Plusieurs variables de fenêtre sont accessibles
 - Le dernier item lors de l'évaluation de la fenêtre : end \$e
 - La position du dernier item de la fenêtre : end \$e at \$e-pos
 - L'item qui précède \$e dans la fenêtre : previous \$e-prev
 - L'item qui suit \$e (en dehors de la fenêtre) : next \$e-next

```
xquery version "3.0";
for tumbling window $w in (1, 4, 3, 12, 5, 13, 8)
start when true()
end $e next $e-next when (($e mod 2 = 0) or empty($e-next))
return <window>{$w}</window>
```

```
<window>1 4</window>
<window>3 12</window>
<window>5 13 8</window>
```

Usage de start et end

- start est toujours obligatoire
 - Il faut définir quand une fenêtre commence
- end est optionnel
 - Si il est omis, la fenêtre se termine lorsque la suivante commence

om>Christopheom>
<nom>Marchand</nom</pre>

Sliding window

- Le sliding window permet de faire glisser les fenêtres
 - Utile pour des évènements temporels se recouvrant
 - Ou pour des moyennes glissantes
- Chaque item peut apparaître dans plusieurs fenêtres

```
xquery version "3.0";
for sliding window $w in (1, 4, 3, 12, 5, 13, 8)
start at $s-pos when true()
end at $e-pos when $e-pos - $s-pos = 2 return <window>{$w}</window>
```

```
<window>1 4 3</window>
<window>4 3 12</window>
<window>3 12 5</window>
<window>12 5 13</window>
<window>5 13 8</window>
<window>13 8</window>
<window>8</window>
```

only end

- Dans l'exemple précédent, la fenêtre se termine
 - Lorsque la taille de la fenêtre est de 3
 - Ou lorsqu'il n'y a plus d'items pour finir la fenêtre
- Cela explique les deux dernières fenêtres à 2 et 1 item
- only end force la fin de la fenêtre sur la condition seulement
 - Et pas sur la fin des items

```
xquery version "3.0";
for sliding window $w in (1, 4, 3, 12, 5, 13, 8)
start at $s-pos when true()
only end at $e-pos when $e-pos - $s-pos = 2 return <window>{$w}</wi>
```

```
<window>1 4 3</window>
<window>4 3 12</window>
<window>3 12 5</window>
<window>12 5 13</window>
<window>5 13 8</window>
```



Fenêtres: dangers

- Les fenêtres XQuery sont différentes du xsl:for-each-group
 - Certains items de la séquence peuvent ne pas être présents dans une fenêtre
 - Alors qu'avec xsl:for-each-group tous les items sont présents dans les groupes
 - Certains items peuvent apparaître dans plusieurs fenêtres
 - Cas des sliding window
- Attention de ne pas confondre les usages
 - Entre les fenêtres XQuery et les groupes XSL





Fonctions

Appels de fonctions

- XQuery s'appuie sur XPath
 - Toutes les fonctions de XPath sont donc disponibles, et appelables
- XQuery fournit des fonctions supplémentaires
- On peut aussi définir ses propres fonctions
- Une fonction s'appelle par son nom et ses paramètres
 - Le nom d'une fonction est un QName
 - <function-name> (<expr>, ...)

```
substring($name, 1, 3)
```

Appels de fonctions

- XQuery définit un namespace par défaut pour les fonctions
 - Celui des fonctions XPath: http://www.w3.org/2005/xpath-functions
- Il n'est pas utile d'utiliser de préfix pour appeler ces fonctions
 - Sauf si on redéfinit l'espace de nommage par défaut des fonctions
 - Pas recommandé
- XPath 3.0 et 3.1 introduisent de nouvelles fonctions
 - Pour les mathématiques, les maps, les arrays, les erreurs et la sérialisation
 - Il faut alors définir ces espaces de nommage pour appeler ces fonctions

```
declare namespace math = "http://www.w3.org/2005/xpath-functions/math";
declare namespace map = "http://www.w3.org/2005/xpath-functions/map";
declare namespace array = "http://www.w3.org/2005/xpath-functions/array";
declare namespace err = "http://www.w3.org/2005/xqt-errors";
declare namespace output = "http://www.w3.org/2010/xslt-xquery-serialization";
```

Définition de fonction

- XQuery permet de définir ses propres fonctions
 - Une fonction définie par l'utilisateur doit être dans un namespace
 - Les espaces de nommages XPath, XQuery, Xslt et autres sont réservés
 - L'espace de nommage par défaut "" est interdit
- L'appel d'une fonction personnelle se fait avec un préfixe

```
declare namespace local = "com:oxiane:formation:xquery:functions:local";
declare function local:value2() as xs:integer {
2
};
<value>{local:value2()}</value>
```

Définition des paramètres et typage

- Les paramètres se définissent après le nom de la fonction
 - Entre parenthèses
 - Séparés par des virgules
- Il faut typer les paramètres
 - Comme il faut le faire quand on définit des fonctions en XSL
- Une fonction renvoie une valeur
 - Il faut donc typer une fonction pour définir son retour
- Une déclaration de fonction se termine toujours par un ;

```
declare function local:calculate(
    $value1 as xs:integer,
    $value2 as xs:integer,
    $value3 as xs:integer) as xs:double {
    ($value1 + $value2) div $value3
    };
    local:calculate(1,2,3)
```

Corps de la fonction

- Le corps de la fonction est entouré d'accolades
- Les accolades contiennent une ou plusieurs expressions
 - Tout type d'expression XQuery, FLOWR, XPath
- Une fonction renvoie une valeur
 - La valeur renvoyée est le résultat de l'évaluation des expressions
 - Converti dans le type de retour de la fonction
- Le corps de la fonction peut se terminer par return
 - Ce n'est pas obligatoire

```
declare function local:calculate(
$value1 as xs:integer,
$value2 as xs:integer,
$value3 as xs:integer) as xs:double {
let $operator as xs:integer := $value1 + $value2
return $operator div $value3
};
local:calculate(1,2,3)
```

Pourquoi écrire des fonctions?

Réutilisation

- Factoriser du code dans une fonction permet d'éviter de dupliquer
- Plusieurs appels différents utilisent le même code

Clarté

- Certaines opérations sont complexes
- Les isoler dans une fonction permet de séparer ce code du reste

Récursivité

- Certains algorithmes nécessitent la récursivité.
- Seul l'usage de fonction permet la récursivité

Tests unitaires

- A l'aide de XSpec, il est aisé de tester une fonction
 - Pour la mettre au point, et pour vérifier sa stabilité dans le temps

Faciliter le refactoring

 Il est plus facile de réécrire une fonction que de chercher dans tout le code pour trouver les endroits à modifier



Modules de fonctions

- Afin de réutiliser des fonctions, on les définit dans des modules
 - Un module est un fichier qui ne contient que des fonctions
 - Eventuellement des variables globales
 - Toutes dans le même espace de nommage
 - Son extension est conventionnellement .xqm
 - Alors qu'une requête est dans un fichier .xq
 - Il a un prologue particulier, qui définit le module et son espace de nommage
 - declare module namespace ox="com:oxiane:xq:module";
- On importe alors un module d'un namespace depuis un fichier
 - import module namespace ox="com:oxiane:calc" at "calcs.xqm"; ox:calculate(1,2,3)

Signatures et visibilité

- Une fonction doit avoir une signature unique
 - Sa signature est définie par
 - le nom qualifié (namespace + nom)
 - L'arité : le nombre d'arguments
 - Attention, dans l'arité, le type des arguments n'est pas pris en compte
 - Ces deux définitions ont la même signature
 - declare function local:lgth(\$s as xs:string) {\$s=>string-length()};
 - declare function local:lgth(\$i as xs:int) {string-length(string(\$i))};
- Dans un module, on peut définir la visibilité des fonctions
 - declare %private function local:val() {math:pi()};
 - declare %public function local:get-pi-value() {local:val()};
- Une fonction %private ne sera pas accessible en dehors du module
 - Une fonction qui ne définit pas de visibilité est publique





XQuery et Bases XML

Collections

- Les bases de données XML sont découpées en collections
- Une collection est un regroupement logique de documents
 - Logique métier plus que technique
- La fonction collection (...) permet d'accéder au contenu
 - La syntaxe du paramètre est implementation defined
 - Cela signifie que chaque processeur XQuery a sa propre syntaxe
- Les moteurs de bases XML utilisent en général un nom de collection
 - collection ("factures") /* ramène tous les documents dans la collection facture
- Les processeurs indépendants utilisent des filtres de fichiers
 - collection("file:///a/b/c?select=*.xml&recurse=true") SOUS
 Saxon
 - Renvoie tous les fichiers dont l'extension est xml dans le répertoire /a/b/c de façon récursive



Collections - Usage

- collection (...) renvoie une séquence
 - En général de documents, donc de noeuds
- Certaines instructions nécessitent de trier cette séquence
 - collection("factures")/facture[client/@id eq '123']
 - Ainsi, toute la séquence est chargée en mémoire, ce qui peut être couteux
- Préférer en général des instructions FLOWR
 - Tester en fonction des moteurs, les résultats sont souvent différents

```
for $fact in collection("factures")
where $fact/facture/client/@id = '123'
return ...
```



Insertion de documents

- Une base de données contient des documents
 - Il faut donc un moyen pour importer des documents
- En général, un document existe en dehors de la base
 - Sous la forme de fichier, de ressource réseau, etc..
- Il faut importer le document dans la base
- Il n'existe pas de fonction XQuery pour faire cela
 - Chaque base de donnée propose ses fonctions propres
 - MarkLogic
 - xdmp:document-insert(\$uri, \$root, \$options)
 - BaseX
 - CREATE DB db/path/to/resources
 - eXist
 - xmldb:store(\$collection, \$fileName, \$node)



Besoins

- Assez rapidement, il a fallu mettre à jour les données stockées
- Deux types d'usage
 - Remplacement de documents complets
 - Modifications de noeuds à l'intérieur du document
- Remplacement de documents
 - La base de données sert de "source" pour une chaîne de publication
 - A intervalles réguliers, des documents sont ajoutés, supprimés ou modifiés
 - Il faut donc remplacer ces documents dans la base
- Modifications de noeuds du documents
 - La base de données sert à stocker des informations vivantes
 - Très régulièrement modifiées
 - Les mises à jour doivent être ciblées et rapides



Mises à jour dans les bases de données

- L'intérêt d'une base de données est la possiblité de modifier les données
 - XQuery ne propose pas de méthode pour mettre à jour les données
- Plusieurs acteurs ont proposé des solutions différentes
 - W3C a proposé XQuery Update Facilities
 - Porté par MarkLogic et Oracle
 - Implémenté par aucun des deux
 - Le langage de référence, même si très peu utilisé et implémenté
 - eXist-db et MarkLogic ont chacun développé leur langage de mise à jour
 - Les fonctions sont souvent semblables à XQUF, mais les concepts un peu différents



XQuery Update Facility

XQuery Update Facility

- En mars 2011, une nouvelle spécification W3C est publiée : XQUF
 - XQuery Update Facility
 - Elle propose des extensions à XQuery pour modifier le XDM
- Huit mois plus tard, la version 3.0 de ce langage est publiée
 - Plus un alignement des numéros de version avec XQuery 3.0 qu'une vraie révolution
- Le problème est que la spécification est arrivée très tard
 - Les moteurs existants avaient déjà leur propres langages de modification
 - BaseX propose une implémentation complète de XQUF

XQUF: Instructions de modification

- Des instructions simples permettent de modifier le XDM
 - insert node (attribute { 'id' } { 'zx45' }) into /n
 - Insère un noeud dans un autre. Ici un attribut dans le résultat d'une expression XQuery
 - delete node //n
 - Supprime tous les noeuds renvoyés par l'expression
 - replace node /n with <a/>
 - Remplace un noeud par un autre
 - replace value of /n with 'new value'
 - Remplace la valeur d'un noeud par autre chose
 - for \$n in //original return rename node \$n as 'renamed'
 - Renomme chaque noeud



XQUF insert

- Permet d'insérer un ou plusieurs noeuds dans un contenu
 - insert nodes (<a/>,) as first into /n
 - Insère des noeuds à la première ou dernière position dans un noeud
 - insert node (<a/>) into /n before /n/b
 - Insère un noeud dans un noeud avant ou après un autre

XQUF delete

- Permet de supprimer un ou plusieurs noeuds
 - delete node /n/p[@id eq 'sdf']
 - Supprime le ou les noeuds désigné par l'expression.
 - delete nodes /n/p[currentDate() @date > xs:dayTimeDuration("P365D")]
 - Supprime le ou les noeuds désigné par l'expression.
 - On peut utiliser indifférement node ou nodes

XQUF replace

- Remplace un noeud ou son contenu par autre chose
 - Il n'est possible de remplacer qu'un seul noeud
 - Le noeud à remplacer doit avoir un parent
 - On ne peut pas remplacer un attribut par un non-attribut, et réciproquement
 - replace node /n/p with /a/b
 - L'élément p est remplacé par une copie de l'élément b
 - replace value of node /n/p with /a/b/text()
 - Le contenu de l'élément p est remplacé par le texte de /a/b



XQUF rename

- Renomme un élément ou un attribut
 - rename node /n/p as "t"
- Utilisation de namespace
 - rename node /n/p as QName("http://www.w3.org/1999/xhtml", "html:p")
 - /n/p est changé de namespace, et on lui spécifie le préfix html



XQUF copy modify return

- Toutes les expressions de modification ne renvoient rien
 - Empty sequence
- Il est possible d'écrire une requête qui renvoie une copie modifiée
 - L'item original n'est pas modifié, mais une copie en est faite, elle est modifiée, puis retournée
 - copy \$ret := /doc("foe.xml")//original[@id eq 'x1']
 modify rename node \$ret as "modified"
 return \$ret

XQUF Pending Update List

- Le concept fondamental de XQUF est la Pending Update List
- Une instruction est soit une requête, soit une collection de modifications
 - On ne peut pas mélanger
- Les instructions de modification ne sont pas exécutées tout de suite
 - Elles sont collectées et assemblées en une liste de modifications en attente
 - A la fin de l'évaluation de l'instruction, toutes les modifications sont exécutés en même temps
- Si deux instructions de modifications se suivent
 - La seconde instruction ne peut pas modifier des items créés par la première

```
copy $doc := <doc><a/></doc>
modify (insert node <b/> into $doc,
for $n in $doc/child::node()
return rename node $n as 'justRenamed')
return $doc
```

```
<doc>
    <justRenamed/>
    <b/>
    </doc>
```

XQUF - Fonctions de modification

- Il est possible d'écrire des fonctions qui modifient du contenu
 - La syntaxe est la même que la déclaration d'une fonction XQuery
- Une fonction ne peut pas renvoyer des données, et modifier des données
 - Soit sélection
 - Soit mise à jour
- Les fonctions de mise à jour doivent être annotées %updating

```
declare %updating function local:addVAT($price as element(), $tx as xs:integer) {
  insert node <pTTC>{(data($price) * (100+$tx)/100)}</pTTC> after $price
};
local:addVAT(<price>100</price>,20)
```

XQUF Conclusion

- XQuery Update Facility est un langage complet
 - Il permet la mise à jour des données dans les bases qui l'implémentent
- Très peu d'implémentations disponibles à ce jour
 - BaseX
 - Monet DB
 - DB XML (Berkley / Oracle)
 - XMLmind



eXist-db Update Extension

Présentation

- eXist-db utilise sa propre syntaxe de modification
 - Et ne semble pas prendre la direction de XQuery Update Facility
- eXist-db met directement à jour les données
 - Au fur et à mesure de l'évaluation de l'expression
- C'est contraire au Pending Update List de XQUF
 - Et eXist-db souhaite conserver ce fonctionnement
- Plus intuitif que PUL, mais plus dangereux
 - Il est possible de supprimer les éléments en cours de parcours
- A ce jour, non transactionnel!
 - Fusion-DB propose une approche transactionnelle de ce langage
 - Mais encore en bêta, donc non utilisable en prod

Limitations

- Mise à jour de données persistées
 - XQUE a été créé pour modifier les documents persistés dans la base
 - Et pas les fragments temporaires créés au sein d'une requête
 - Pas d'équivalent du copy modify return
- Ce code n'a aucun effet, et renvoie une empty-sequence

```
let $node:= <root><a/><a/>root>
return
  update insert <b/> into $node/a
```

Update

- Toutes les instructions de mise à jour commencent par update
 - Vient ensuite la nature de la modification à apporter
 - insert
 - delete
 - replace
 - value
 - rename
- update renvoie toujours une empty-sequence

update insert

- update insert expr (into | following | preceding) exprSingle
 - Permet d'insérer expr
 - dans, après, avant exprSingle
- expr permet de construire une séquence d'items à insérer
- exprSingle est une expression désignant le nœud...
 - dans lequel
 - après lequel
 - avant lequel
 - ... insérer
- Si exprSingle contient plusieurs nœuds
 - Ils sont tous mis à jour

update replace

- update replace expr with exprSingle
 - Remplace expr par exprSingle
- expr doit désigner un nœud unique
 - un élément
 - exprSingle doit être un élément unique
 - un attribut
 - un nœud text
 - La valeur sera la concaténation des string-value de exprSingle
- expr ne peut pas être un élément racine de document

update replace fname[. eq "Christophe"] with <fname>Tophe</fname>

update value

- update value expr with exprSingle
 - Modifie la valeur de chaque item de expr
 - Par l'ensemble du contenu de exprSingle
- Si expr est un attribut ou un text-node
 - La concaténation des string-value de exprSingle est utilisée

update value fname[. eq "Christophe"] with "Tophe"



update delete

- update delete expr
 - Supprime tous les nœuds renvoyés par expr

```
for $country in //address/country
return
  update delete $country
```

update rename

- update rename expr as exprSingle
 - Renomme tous les items expr
 - Par le string-value du premier item de exprSingle
- expr doit renvoyer des éléments et/ou des attributs
- expr ne peut pas être un élément racine de document

```
for $city in //address[zipCode eq "92100"]/city
return
  update rename $city as 'locale'
```



Attention aux update dans les FLOWR

- Lorsqu'on itère au sein d'un FLOWR
 - Si on supprime plusieurs nœuds de l'itération
- On risque de corrompre la base
- Dans le cas suivant, update delete //address
 - Supprime des nœuds qui ne sont pas encore évalués par for \$address
 in //address
- Préférer toujours des modifications unitaires dans les FLOWR

for \$address in //address
return update delete //address

for \$address in //address return update delete \$address





Bases XML et Web



Les besoins du Web

- Dans l'immense majorité des cas, il faut publier des documents sur le Web
 - Cela signifie travailler sur le contenu du document
 - Répondre aux requêtes utilisateurs
 - Quel document afficher
 - Quelle recherche effectuer
- Bref, écrire une appli Web qui fournit du document



RestXQ Quésaco?

- RestXQ est un standard, permettant d'écrire des services Rest en XQuery
 - Proposé par Adam Retter, jamais présenté au W3C WG XQuery, maintenu par EXQuery
 - Largement adopté par BaseX et eXist-DB, partiellement par MarkLogic
 - Standard de fait
- Très facile à mettre en place
 - Il suffit de déposer des modules XQuery sur le serveur de base de donnée
 - Un minimum de configuration du serveur
 - Déclaration des "applications" web



RestXQ Annotations

- RestXQ fonctionne avec des annotations
 - Assez semblable à JAX-RS dans l'esprit et dans la forme

```
declare
%rest:path("/livres")
%rest:GET
%rest:form-param("auteurId","{$auteurId}", "")
function li:getLivres($auteurId as xs:string) as element() {
  for $li:=collection('/db/data/shared')//li:livre[//li:auteur/@refid=$auteurId]
  return $li/li:titre
};
```



Autres solutions Web

- Les bases XML sont utilisées principalement en publication
 - Comme back-end d'une application Web qui affiche les documents
 - Ou comme source de données d'une chaîne de publication papier
- Il est alors assez naturel d'heberger les services d'exposition
 - Soit les services REST / Web Services
 - Soit directement les applications Web
- Chaque éditeur propose des solutions propres
 - Allant du plus standard
 - Au plus spécifique mais plus complet





Conclusion

De vrais standards

- Les langages de manipulation de données sont normalisés
 - XQuery
 - XQuery Update Facility
- Parfois des solutions proches du standard
 - XQUE eXist-DB & Fusion-DB
 - Update MarkLogic
- Relative portabilité des développements

Solutions commerciales péreines

- Les solutions commerciales
 - Robustes
 - Fiables
 - Supportent la scalabilité
- Les acteurs sont présents depuis longtemps
- Ils proposent des solutions pratiques
 - Projection de données
 - Par exemple dans des solutions RDF

Solutions OSS suffisantes

- Les produits Open-Source sont souvent suffisants
 - Pour service de source de données
 - Pour alimenter du Web
- Ils ont cependant des limitations
 - Volumétrie
 - BaseX & eXist-DB
 - Transactions
 - eXist-DB
 - Mises à jour bloquantes
 - BaseX

Marché très vivant

De nouvelles solutions font leur apparition

- Fusion-DB, entièrement compatible avec eXist-DB
 - Mais ajoute le support de grosses volumétries et des transactions
 - Utilisation du moteur de persistance de FaceBook, RocksDB
 - OSS
- XmlMind
 - Apporte dans sa dernière version, le support XQuery et XQUF
 - OSS et commercial, en fonction des fonctionnalités
- XQErl, nouvelle base écrite en ERLang
 - Et donc support des très grosses volumétries et des hautes performances



Incontournables

- Dans une organisation de gestion documentaire
 - Les bases XML sont incontournables
- Comme l'étaient les bases relationnelles il y a 20 ans...
- Merci!



Bibliographie



Bibliographie

- XML and databases http://www.rpbourret.com/xml/XMLAndDatabases.htm
- Recommandation XQuery 3.1 https://www.w3.org/TR/xquery-31/
- Note XQuery Update Facility https://www.w3.org/TR/2017/NOTE-xquery-update-30-20170124
- Adam Retter's XQuery and XML Databases http://static.adamretter.org.uk/xmlss-19.pdf
- Priscilla Walmsley: XQuery 2nd Edition O'Reilly 2016 978-1-491-91510-3
- BaseX Documentation : http://docs.basex.org/wiki
- eXist-db Documentation : http://exist-db.org/exist/apps/doc/